

LE COIN PARACHA CHEMOT

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« **Toutes les personnes issues de la descendance de Yaacov étaient 70 âmes et Yosseph était en Egypte** » (1, 5) :

Quel lien y a-t-il entre le fait que la descendance de Yaacov était de 70 âmes et le fait que Yossef était en Egypte ?

En fait, nos Sages font remarquer que pour parler de ces 70 âmes, le Texte dit "Chivim Néfech – שבעים נפש". C'est le singulier qui est employé et non le pluriel, comme il se devait. C'est que tous les enfants d'Israël étaient unis et formaient une seule entité. Cette union, ils l'ont apprise à leur dépend, en voyant tout le malheur qu'a causé leur haine contre Yosseph, qui a provoqué qu'il se retrouve en Egypte, avec toutes les conséquences. Ainsi, « la descendance de Yaacov était de 70 âmes (Nefech) », au singulier. Et ils apprirent cette union en méditant aux effets néfastes de la haine, à cause de quoi « Yosseph était en Egypte ».

« **Il se tourna ici et là, vit qu'il n'y avait aucun homme et frappa l'égyptien** » (2, 12) :

Nos Sages expliquent qu'il le tua après avoir vu qu'aucun homme converti ne sortira de sa descendance. Mais on peut expliquer que ce commentaire du Midrash est lié au sens simple du verset, selon lequel aucun homme n'était présent au moment de ce fait.

En effet, nos Sages disent que des descendants d'Haman se convertirent et étudièrent la Thora. Les commentateurs expliquent que cela lui revint du fait qu'il entraîna un Kidouch Hachem (sanctification du Nom d'Hachem), Qui réalisa des merveilles pour sauver le peuple d'Israël de son décret. Ainsi, un impie qui provoque (malgré lui) un Kidouch Hachem, mérite d'avoir des descendants Juifs. Or, quand Moché tua l'égyptien en prononçant simplement le Nom d'Hachem, si des personnes avaient vu ce miracle, cela aurait sanctifié le Nom d'Hachem à leurs yeux. Mais comme Moché vit qu'il n'y avait personne, ainsi cet égyptien ne causa pas de Kidouch Hachem. Et de ce fait, il ne mérita pas d'avoir de descendants qui se convertirent. (Likouté Chelomo)

« **Il conduisit le bétail après le désert** » (3, 1) :

Le désert se dit "Midbar-מדבר". Les lettres de l'alphabet qui suivent les lettres du mot "מדבר" sont les lettres "נ-ה-ג-ש", de valeur numérique 358, qui est la même valeur que le mot "Machia'h-משיח". Ce verset vient ici faire allusion au fait que Moché conduit le bétail d'Hachem, qui est le peuple d'Israël, jusqu'à la venue du Machia'h. (Kol Sim'ha)

« **Hachem lui apparut dans une flamme de l'intérieur du buisson** » (3, 2) :

Rachi explique qu'un buisson, qui est composé d'épines, fait allusion aux souffrances. Ce verset vient donc faire allusion au fait que la flamme sacrée, qui est l'enthousiasme spirituel pour le service Divin, s'éveille souvent du fait des souffrances, comparées au buisson. Mais quand tout va bien, on a malheureusement trop souvent tendance à oublier le service d'Hachem et à se refroidir de ce feu spirituel. (Hatam Sofer)

« **J'ai la bouche pesante** » (4, 10) :

Pourquoi Hachem a-t-il fait en sorte que Moché ait du mal à parler ?

En fait, Moché a réussi à réunir le peuple d'Israël et à le diriger, jusqu'à lui donner la Thora. Ainsi, certains auraient pu dire que c'est par la force de sa parole et la beauté de son élocution, que Moché a réussi à autant influencer les foules. Pour éviter une telle erreur, Hachem a occasionné que Moché ait justement de grandes difficultés à parler. Ainsi, il devenait évident que toute sa force lui revenait de l'authenticité de son message et du fait qu'il était envoyé par Hachem pour transmettre Sa Parole. (Drachot Haran)

« **Pourquoi as-Tu fait tant de mal à ce peuple** » (5, 22) :

Comment comprendre de tels propos si durs de la part de Moché ?

En fait, Moché est appelé "berger de la foi". Tout son but était de renforcer le peuple d'Israël dans sa confiance en Hachem. Or, suite aux grandes souffrances, certains pourraient ressentir un affaiblissement dans leur foi. Moché se devait de renforcer également ces personnes-là. C'est pourquoi, sa mission lui imposait d'être aussi leur porte-parole et d'adresser leurs doutes à Hachem, pour obtenir une réponse qui leur permettra de rétablir leur confiance en Hachem. Ainsi, cette question que Moché adressa à Hachem faisait justement partie de son rôle d'apaiser les cœurs en renforçant la foi des Juifs et en solutionnant leurs doutes. (Likouté Si'hot)

« **Maintenant tu verras ce que Je ferai à Pharaon** » (6, 1) :

Comment comprendre le terme "maintenant" ?

En fait, certes le peuple d'Israël souffrait terriblement en Egypte. Mais il pouvait toujours exister des accusateurs au Ciel qui empêcheraient la délivrance. Seulement, quand Moché s'est rendu chez Pharaon pour lui commander, au Nom d'Hachem, de libérer le peuple, Pharaon répondit : « Qui est Hachem pour que j'écoute Sa Voix ? » Ainsi, désormais, l'exil constituait une profanation du Nom d'Hachem. Et en tant que tel, plus aucun ange ne pourrait émettre des accusations pour empêcher la délivrance, en sachant qu'il en va de l'Honneur d'Hachem. C'est ce que dit le verset : « Maintenant » que l'exil devient aussi une atteinte à l'Honneur d'Hachem, suite aux propos de Pharaon, « tu verras ce que je ferai à Pharaon ». Et il ne pourra plus y avoir d'empêchements. (Chem Michmouel)

Le coin étude

Suite au décret de Pharaon de jeter dans le Nil tous les nouveaux-nés mâles, Moché fut placé dans un panier et déposé sur le Nil. A ce moment, la fille de Pharaon se lavait dans le Nil. Nos Sages expliquent qu'elle s'immergeait dans le fleuve pour se convertir. Seulement, on peut se demander comment le Texte nous suggère-t-il qu'elle voulait se convertir ?

Puis, au moment où la fille de Pharaon s'immergeait, elle aperçut le panier. Selon le Midrash, elle envoya sa main pour le récupérer. Mais comme sa main restait encore loin du panier, Hachem réalisa un miracle. Sa main se prolongea de plusieurs mètres jusqu'à atteindre le panier. Là aussi on peut s'interroger. Si le panier était si loin, comment comprendre qu'elle tendit la main pour le récupérer ? N'a-t-elle pas vu que sa main n'atteindra jamais le panier ? Au départ, elle ne s'attendait pas à un si grand miracle !

Pour comprendre cela, rapportons que quand Hachem promit une descendance à Avraham, Il le fit sortir et lui demanda de compter les étoiles. Alors, Il lui dit : « Ainsi sera ta descendance ! » Certes, le sens simple est qu'Il promit à Avraham une descendance aussi nombreuse que les étoiles. Mais si l'Intention d'Hachem n'était que celle-ci, pourquoi lui demanda-t-Il de **compter** les étoiles ? Ne pouvait-Il pas lui dire plus simplement que sa descendance sera aussi nombreuse que les étoiles ?

En fait, Hachem demanda réellement à Avraham de compter les étoiles. Évidemment, une telle chose n'est pas possible, puisque le nombre d'étoiles est trop important. Mais Hachem voulut justement lui ordonner de faire une chose naturellement impossible, pour voir quelle sera sa réaction. Et en effet, Hachem constata qu'Avraham se mit à compter les étoiles, malgré le fait que cela soit impossible. Avraham se dit : « Si Hachem me le demande, je dois le faire ! » Avraham ne réfléchit pas pour savoir si "je peux", mais plutôt si "je dois". C'est là qu'il commença à compter les étoiles, sans reculer devant la difficulté et sans se poser de question si cela sera possible. Et là, Hachem l'interrompit pour lui dire : « Ainsi sera ta descendance ! » Par ces termes, Hachem voulait révéler à Avraham que justement, sa descendance sera dotée de cette qualité et de cette propriété. Le peuple Juif sera prêt à réaliser des entreprises irréalistes. S'il estime qu'il faut le faire, plus aucune considération ne rentre en jeu. Il se mettra à réaliser l'impossible. Et alors, quand Hachem verra que le Juif s'investit d'emblée dans un travail hors de portée, simplement parce qu'il doit le faire, alors Il enverra Son Aide et permettra de concrétiser et de réaliser cette œuvre. Le peuple Juif connaît ce secret : le résultat ne dépend pas de l'homme, seul l'effort dépend de lui ! On doit simplement se lancer, et Hachem apportera Sa contribution et Son aide pour faire réussir l'entreprise. Cette particularité est caractéristique du peuple d'Israël, descendants d'Avraham.

Il en fut de même pour la fille de Pharaon. Elle vit le panier et détermina qu'à l'évidence, il faudrait le récupérer : le sauvetage d'une vie humaine peut en dépendre. Quand elle décida qu'elle **devait** chercher ce panier, plus aucune question ne se posait devant elle. Et même si cela semblait impossible, cela ne dérangeait pas. Elle fit sa part et son effort, et elle envoya la main. Quand Hachem vit qu'elle fit son "travail". Tout ce qu'elle pouvait faire, elle le fit. Alors Hachem réalisa aussi Sa part. Il produisit le miracle et sa main se rallongea. Mais un tel comportement est typique du peuple d'Israël. Les peuples idolâtres d'antan n'avaient pas une telle démarche. Si la fille de Pharaon, elle aussi, a réagi de cette façon, c'est qu'elle faisait partie de la descendance d'Avraham. Cela est donc l'indication qu'elle s'est converti. A présent qu'elle est prête à "compter les étoiles", à envoyer sa main vers un panier qui est éloigné de plusieurs mètres, c'est la preuve qu'elle est devenue juive. « Ainsi sera ta descendance ! » On ne doit pas reculer même devant une grande difficulté. Si **on doit** se lancer dans un projet, alors **il faudra** le faire. La réussite demeurera entre les Mains d'Hachem. Voyant nos efforts et notre confiance, Il enverra Son Aide, Lui pour Qui tout est possible, et couronnera nos efforts de réussite.

Le coin Halakha

Il est autorisé d'utiliser tout type de liquide pour Maïm A'haronim (ablution à la fin du repas) sauf du vin. Mais s'il y a de l'eau, on n'utilisera que de l'eau. S'il a oublié de procéder au Maïm A'haronim, et qu'il a récité le Birkat Hamazone, il fera alors Maïm A'haronim après le Birkat Hamazone.

Si les convives sont au nombre de 5 personnes ou moins, le premier qui devra procéder aux Maïm A'haronim c'est celui qui fera le Zimoun avant le Birkat Hamazone. S'ils sont plus que 5, on commencera à faire Maïm A'haronim par le plus jeune, puis on respectera l'ordre selon lequel ils sont assis à table. Et quand il ne restera plus que les 5 dernières personnes, alors ce sera au tour de celui qui fera le Zimoun de faire Maïm A'haronim. On ne récite aucune bénédiction préalable sur le Maïm A'haronim. On ne doit faire aucune interruption entre Maïm A'haronim et le Birkat Hamazone, et même pas par des paroles de Thora. Il est rapporté que celui qui ne fait aucune interruption entre Maïm A'haronim et le Birkat Hamazone, le Satan ne pourra pas émettre des accusations dans ce repas.

Le coin histoire

Les élèves de la Yéchiva de Kamenits avaient coutume d'accompagner leur maître, Rabbi Baroukh Ber Leibovitch, sur son chemin pour aller à la Yéchiva, ainsi que sur le chemin du retour, pour rentrer chez lui.

Une fois, deux jeunes de la Yechiva l'accompagnèrent. Sur la route, ils s'approfondirent tellement dans leur étude, qu'ils quittèrent leur chemin habituel sans trop s'en apercevoir. Soudainement, le Rav s'arrêta de marcher et s'apprêta à emprunter un autre chemin. Quand les élèves qui l'accompagnaient lui en demandèrent la raison, il répondit : « C'est qu'une terrible odeur nauséabonde est parvenue à mes narines ! C'est pourquoi, ne pouvant la supporter, je préfère changer de voie. »

Une fois arrivé à la maison du Rav et avoir pris congé de leur maître, les jeunes gens tentèrent de trouver la raison de l'odeur que le Rav avait sentie. Après une légère recherche, ils trouvèrent qu'une église se tenait à cet endroit, bien dissimulée derrière les arbres...

Ce récit nous apprend que les lieux impurs dégagent de très mauvaises odeurs spirituelles. Mais, nous voyons aussi que les personnes Justes peuvent même la ressentir et la détecter, dans la finesse de leur sainteté.

Le coin 'Hizouk

Quand Hachem occasionne qu'un homme faute, ce n'est sûrement pas pour qu'il s'en attriste et désespère de servir Hachem. Mais c'est plutôt pour qu'il se renforce et multiplie repentir et prières pour qu'Hachem lui pardonne. Car si Hachem ne voulait pas de lui, ni de son service, alors il est clair qu'il n'aurait pas pu continuer à exister même ne serait-ce qu'un instant. (Avodat Issakhar)